Plus courts chemins et algorithme A^*

Quentin Fortier

November 21, 2024

Soit G=(S,A) un graphe orienté, pondéré par $p:A\longrightarrow \mathbb{R}.$ On note n=|S| et p=|A|.

Définition

Soient $u, v \in S$.

- ① Un chemin de u à v est une suite de sommets $u=u_0,u_1,\ldots,u_k=v$ telle que $\forall i\in\{0,...,k-1\},\ (u_i,u_{i+1})\in A.$
- ② Le poids d'un chemin C, noté p(C), est la somme des poids de ses arêtes.
- ① Un chemin de u à v est un plus court chemin s'il n'existe pas de chemin de u à v de poids plus petit.

Problème 1

Entrée : Graphe orienté G=(S,A) pondéré par

 $p:A\to\mathbb{R}^+$, $s\in S$

 $\textbf{Sortie} \; : \texttt{Tableau d tel que d[v]} = d(s,v)$

Problème 2

Entrée : Graphe non-orienté G=(S,A) pondéré par

 $p:A\to\mathbb{R}^+$, $s\in S$

Sortie: Tableau d tel que d[v] = d(s, v)

Théorème

Supposons que l'on puisse résoudre le problème 1 en complexité O(f(n,p)).

Alors on peut résoudre le problème 2 en complexité O(f(n, p)).

Inégalité triangulaire

Si $u, v, w \in S$, alors : $d(u, v) \le d(u, w) + d(w, v)$

Sous-optimalité

Soit C un plus court chemin de u à v et u', v' deux sommets de C.

Alors le sous-chemin C^\prime de C de u^\prime à v^\prime est aussi un plus court chemin.

Lemme

Soient $u, v, w \in S$. Alors :

$$d(u, v) = \min_{(w,v) \in A} d(u, w) + p(w, u)$$

Remarques:

- Cette équation n'est pas utilisable en l'état car calculer d(u,v) est aussi difficile que calculer d(u,w).
- Pour la rendre utilisable, on peut ajouter un paramètre supplémentaire : nombre d'arêtes (Bellman-Ford) ou numéros des sommets utilisables (Floyd-Warshall).

Entrée : Graphe orienté G=(S,A) pondéré par $p:A \to \mathbb{R}$,

 $s \in S$

Sortie : Tableau d tel que d[v] = d(s, v)

Pour retrouver les plus courts chemins, on peut conserver un tableau pere tel que pere [v] contient le prédécesseur de v dans un plus court chemin de s à v.

Parcours en largeur

Un parcours en largeur permet de résoudre le problème suivant :

Entrée : G = (S, A) avec des poids unitaires, $s \in S$

Sortie : Tableau d tel que d[v] = d(s, v)

Complexité:

- O(n + p) si G est représenté par une liste d'adjacence
- $O(n^2)$ si G est représenté par une matrice d'adjacence

```
int* bfs(int s, int n, int** g) {
// q est une matrice d'adjacence avec n sommets
    int* d = malloc(n * sizeof(int));
    for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = -1;
    d[s] = 0;
    int* q = malloc(n * sizeof(int)); // file
    int deb = 0, fin = 1;
    q[fin] = s;
    while (deb < fin) {
        int u = q[deb++];
        for(int v = 0; v < n; v++)
            if(g[u][v] \&\& d[v] == -1) {
                d[v] = d[u] + 1;
                q[fin++] = v;
            }
    free(q);
    return d;
```

Graphe orienté acyclique (HP)

Entrée : G = (S, A) acyclique et $s \in S$

Sortie : Tableau d tel que d[v] = d(s, v)

Résolution en O(n+p):

- Calculer un tri topologique des sommets avec Kosaraju.
- Calculer les distances dans l'ordre topologique, en utilisant :

$$d(s, v) = \min_{(u,v)\in A} d(s, u) + p(u, v)$$

 $\frac{\mathsf{Remarque}}{\mathsf{des}} : \mathsf{On} \ \mathsf{ne} \ \mathsf{peut} \ \mathsf{pas} \ \mathsf{utiliser} \ \mathsf{cette} \ \mathsf{derni\`{e}re} \ \mathsf{formule} \ \mathsf{si} \ \mathit{G} \ \mathsf{contient} \\ \\ \overline{\mathsf{des}} \ \mathsf{cycles}.$

```
int* sp_dag(int s, int** g, int n) {
// g[i][j] = poids de l'arc i -> j ou 0 si pas d'arc
    int* d = malloc(n * sizeof(int));
    for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = -1;
    d[s] = 0;
    int* tri = tri_topologique(g, n);
    for(int i = 0; i < n; i++) {
        int v = tri[i];
        for(int j = 0; j < i; j++) {
            int u = tri[j];
            if(g[u][v] && (d[v] == -1 || d[v] > d[u] + g[u][v]))
```

d[v] = d[u] + g[u][v];

}
free(ordre);
return d;

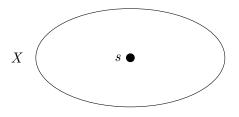
L'algorithme de Dijkstra permet de résoudre le problème suivant :

Entrée : G = (S, A) pondéré par $p : A \to \mathbb{R}^+$, $s \in S$

 $\textbf{Sortie} \; : \\ \textbf{Tableau d tel que d[v]} \; = \; d(s,v)$

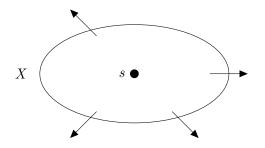
 $\underline{\mathsf{Id\acute{e}e}}$: Calculer les distances par ordre croissant depuis s.

Soit $X \subset S$ l'ensemble des sommets de distance connue.

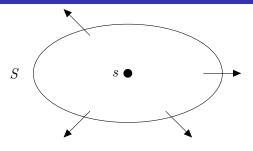


 $\underline{\mathsf{Id\acute{e}e}}$: Calculer les distances par ordre croissant depuis s.

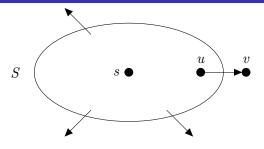
Soit $X \subset S$ l'ensemble des sommets de distance connue.



À chaque étape, on déduit la distance à un nouveau sommet (qu'on ajoute à X).

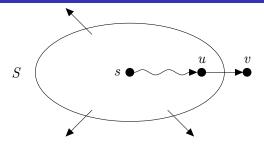


Soit $(u,v) \in A$ tel que $v \notin X$ et d(s,u) + p(u,v) est minimum.



Soit $(u,v)\in A$ tel que $v\notin X$ et d(s,u)+p(u,v) est minimum. Alors :

$$d(s, v) = d(s, u) + p(u, v)$$

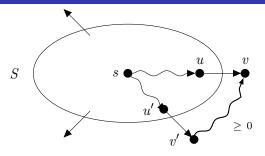


Soit $(u,v)\in A$ tel que $v\notin X$ et d(s,u)+p(u,v) est minimum. Alors :

d(s, v) = d(s, u) + p(u, v)

Preuve:

1 Il existe un chemin de longueur d(s,u) + p(u,v).



Soit $(u,v)\in A$ tel que $v\notin X$ et d(s,u)+p(u,v) est minimum.

Alors:

$$d(s, v) = d(s, u) + p(u, v)$$

Preuve:

② Un chemin C de s à v doit sortir de S avec un arc (u',v'). Comme les poids sont ≥ 0 :

$$p(C) \ge d(s, u') + p(u', v') \ge d(s, u) + p(u, v)$$

On stocke les sommets restants à visiter dans q $(=\overline{X})$ et on conserve un tableau d des distances estimées avec l'invariant de boucle suivant :

- $\ \ \, \mathbf{v} \forall v \in \mathbf{q} : \mathbf{d} [\mathbf{v}] = \min_{u \notin q} d(s,u) + p(u,v).$

Algorithme de Dijkstra

```
Entrée: G = (S, A) pondéré par p: A \to \mathbb{R}^+, s \in S
```

 $\textbf{Sortie} \; : \\ \textbf{Tableau d tel que d[v]} \; = \; d(s,v)$

```
q \leftarrow \text{file de priorit\'e contenant tous les sommets}

d \leftarrow [\infty, ..., \infty]
```

$$d[s] \leftarrow 0$$

Tant que $q \neq \emptyset$:

Extraire u de q tel que d[u] soit minimum

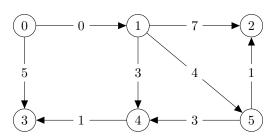
Pour tout voisin v de u :

Si
$$d[u] + p(u, v) < d[v]$$
:
 $\lfloor d[v] \leftarrow d[u] + p(u, v)$

Renvoyer d

Exercice

Appliquer l'algorithme de Dijkstra depuis s=0 sur le graphe suivant, en mettant à jour les valeurs d[v] à côté de chaque sommet v :



Complexité de Dijkstra si ${\bf q}$ est implémenté par un tas :

Complexité de Dijkstra si q est implémenté par un tas :

- **1** n extractions du minimum en $O(n \log(n))$
- $\textbf{②} \ \text{ au plus } p \text{ mises à jour en } \mathsf{O}(p\log(n))$

$$\underline{\mathsf{Total}} : \mathsf{O}\big(n\log(n)\big) + \mathsf{O}(p\log(n)) = \boxed{\mathsf{O}(p\log(n))}.$$

On suppose avoir une file de priorité min avec les fonctions suivantes :

```
(* create () renvoie une file de priorité vide *)
create : unit -> 'a priority_queue

(* add q e p ajout e avec priorité p dans q *)
add : 'a priority_queue -> 'a -> int -> unit

(* empty q détermine si q est vide *)
empty : 'a priority_queue -> bool

(* extract_min q extrait l'élément de q de priorité minimum *)
extract_min : 'a priority_queue -> 'a * int
```

<u>Problème</u> : si on veut implémenter la file de priorité avec un tas, la fonction de mise à jour d'un élément dans un tas demande de connaître l'indice de l'élément à modifier.

Il faudrait maintenir un tableau qui donne l'indice (dans le tas) d'un sommet. C'est fastidieux.

<u>Problème</u> : si on veut implémenter la file de priorité avec un tas, la fonction de mise à jour d'un élément dans un tas demande de connaître l'indice de l'élément à modifier.

Il faudrait maintenir un tableau qui donne l'indice (dans le tas) d'un sommet. C'est fastidieux.

Solution plus simple : ajouter des couples (distance estimée de v, v) sans jamais mettre à jour les éléments de la file de priorité (qui peut donc contenir plusieurs fois le même sommet).

Algorithme de Dijkstra

```
Entrée: G = (S, A) pondéré par p : A \to \mathbb{R}^+, s \in S
Sortie: Tableau d tel que d[v] = d(s, v)
q ← file de priorité vide
Ajouter s à q avec priorité 0
d \leftarrow [\infty, ..., \infty]
d[s] \leftarrow 0
Tant que q \neq \emptyset:
    Extraire u de q avec priorité minimum du
    Si d[u] = \infty:
        d[u] \leftarrow du
        Pour tout voisin v de u:
          | Ajouter v à q avec priorité du + p(u, v)
```

Renvoyer d

```
let dijkstra g p s =
 let n = Array.length g in
 let q = create () in
 let d = Array.make n max int in
 add q s 0;
 while not (is empty q) do
    let u, du = extract_min q in
    if d.(u) = max_int then (
        d.(u) \leftarrow du;
        List.iter (fun v -> add q v (du + p u v)) g.(u)
 done;
 d
```

Algorithme A^*

Souvent, on ne cherche pas les plus courts chemins à tous les autres sommets, mais seulement à un autre sommet fixé.

Exemples:

- GPS : Trouver un chemin le plus court d'une ville à une autre.
- Jeu vidéo : Déplacer un personnage d'un point à un autre.

Algorithme A^{*}

Entrée : G=(S,A) pondéré par $p:A\to\mathbb{R}^+$, $s\in S$,

 $t \in S$

Sortie : La distance d(s,t) de s à t

Principe de l'algorithme A^* :

- Définir une heuristique h telle que h(v) soit une estimation de la distance de v à t.
- Modifier l'algorithme de Dijkstra en utilisant d[u] + p(u, v) + h(v) comme priorité, au lieu de d[u] + p(u, v).

L'algorithme A^{\ast} visite donc en priorité les sommets v tels que h(v) est petit.

Algorithme A^*

Entrée : G = (S, A) pondéré par $p : A \to \mathbb{R}^+$, $s, t \in S$ et

 $h:S \to \mathbb{R}^+$ une heuristique cohérente

Sortie : La distance d(s,t) de s à t

```
q ← file de priorité vide
Ajouter s à q avec priorité 0
d \leftarrow [\infty, ..., \infty]
d[s] \leftarrow 0
Tant que d[s] = \infty:
    Extraire u de q de priorité minimum du
    Si d[u] = \infty:
        d[u] \leftarrow d
         Pour tout voisin v de u :
        Ajouter v à q avec priorité d[u] + p(u, v) + h(v)
```

Algorithme A^*

Définition

Une heuristique h est dite :

- Admissible si $h(v) \leq d(v,t)$ pour tout $v \in S$.
- Cohérente (ou : monotone) si $h(v) \leq p(u,v) + h(u)$ pour tout $(u,v) \in A$.

Algorithme A^{*}

Définition

Une heuristique h est dite :

- Admissible si $h(v) \leq d(v, t)$ pour tout $v \in S$.
- Cohérente (ou : monotone) si $h(v) \le p(u,v) + h(u)$ pour tout $(u,v) \in A$.

Théorème (admis)

- Si h est admissible alors A^* renvoie la distance de s à t.
- Si h est admissible et cohérente et si la file de priorité q est implémentée avec un tas, alors A^* renvoie la distance de s à t en complexité $O(p \log(n))$.

On a donc théoriquement rien gagné en complexité par rapport à Dijkstra, mais en choisissant bien h on peut réduire le nombre de sommets explorés, en pratique.

Algorithme A^*

Idéalement, une heuristique doit être rapide à calculer (O(1)), admissible, cohérente et proche de la distance réelle (ce qui permet de se rapprocher plus rapidement de t).

Algorithme A^{*}

Idéalement, une heuristique doit être rapide à calculer (O(1)), admissible, cohérente et proche de la distance réelle (ce qui permet de se rapprocher plus rapidement de t).

Exemples:

- h = 0: on retrouve l'algorithme de Dijkstra.
- $h: v \to d(v, t)$: on parcourt exactement le plus court chemin de s à t mais on ne connaît pas d(v, t) (c'est ce qu'on cherche).
- Distance euclidienne : si $v, t \in \mathbb{R}^k$, $h(v) = \sum_{i=1}^k \sqrt{(v_i t_i)^2}$.
- Distance de Manhattan : si $v,t \in \mathbb{R}^k$, $h(v) = \sum_{i=1}^{\kappa} |v_i t_i|$.

Algorithme A^*

Exercice

Montrer que l'algorithme A^{\ast} ne renvoie pas nécessairement la distance de s à t si h n'est pas admissible.

L'algorithme de Bellman-Ford permet de résoudre le problème suivant par programmation dynamique :

Entrée : G=(S,A) pondéré par $p:A\to\mathbb{R}$, $s\in S$

 $\textbf{Sortie} \; : \\ \textbf{Tableau d tel que d[v]} \; = \; d(s,v)$

Équation de Bellman-Ford

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de s à v utilisant au plus k arêtes. Alors :

L'algorithme de Bellman-Ford permet de résoudre le problème suivant par programmation dynamique :

Entrée : G=(S,A) pondéré par $p:A\to\mathbb{R}$, $s\in S$

 $\textbf{Sortie} \; : \mathsf{Tableau} \; \mathsf{d} \; \mathsf{tel} \; \mathsf{que} \; \mathsf{d} [\mathtt{v}] \, = \, d(s,v)$

Équation de Bellman-Ford

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de s à v utilisant au plus k arêtes. Alors :

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in A} d_k(u) + w(u,v)$$

Si G ne contient pas de cycle de poids négatif alors $d_{n-1}(v) = d(v)$.

Remarque : on peut détecter un cycle de poids négatif en testant si $\overline{d_n(v) < d_{n-1}(v)}$.

Renvoyer d

Algorithme de Bellman-Ford

Entrée : G = (S, A) pondéré par p et $s \in S$.

Parcourir tous les sommets puis tous les arcs (u, v) entrants dans v revient à parcourir tous les arcs du graphe :

Algorithme de Bellman-Ford

```
Entrée : G=(S,A) pondéré par p et s\in S.
Sortie : d tel que d[v] soit la distance de s à v.
```

Renvoyer d

Comme on a juste besoin de stocker $d[\ldots][k-1]$ pour calculer $d[\ldots][k]$:

Algorithme de Bellman-Ford

```
Entrée : G = (S, A) pondéré par p et s \in S.
```

Sortie : d tel que d[v] soit la distance de s à v.

Initialiser d[s] = 0 et $d[v] = \infty$ pour $v \neq s$

Pour $k \in [0, n-2]$:

Pour
$$(u, v) \in A$$
:
| $d[v] = \min(d[v], d[u] + w(u, v))$

Renvoyer d

Complexité : O(np) si G est représenté par une liste d'adjacence.

```
int* bellman_ford(int s, int** g, int n) {
// q[i][j] = p si (i, j) est un arc de poids p, infini sinon
    int* d = malloc(n * sizeof(int));
   for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = i == s ? 0 : -1;
   for(int k = 0; k < n - 1; k++)
        for(int u = 0; u < n; u++)
            for(int v = 0; v < n; v++) {
                int x = d[u] + g[u][v];
                if(g[u][v] != 0 && (d[v] == -1 || d[v] > x))
                    d[v] = x:
            }
   return d;
```

L'algorithme de Floyd-Warshall permet de résoudre le problème suivant par programmation dynamique :

Entrée : G = (S, A) pondéré par $p : A \to \mathbb{R}$

Sortie : Matrice d telle que d[u] [v] = distance de u à v

Remarque: Contrairement aux autres algorithmes, Floyd-Warshall calcule les distances depuis n'importe quel sommet à n'importe quel autre sommet.

Équation de Floyd-Warshall

Soit $d_k(v)$ $d_k(u,v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k (∞ s'il n'existe pas). Alors :

Équation de Floyd-Warshall

Soit $d_k(v)$ $d_k(u,v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k (∞ s'il n'existe pas). Alors :

$$d_{k+1}(u,v) = \min(d_k(u,v), d_k(u,k) + d_k(k,v))$$

Si G ne contient pas de cycle de poids négatif alors $d_n(u,v)=d(u,v)$.

Équation de Floyd-Warshall

Soit $d_k(v)$ $d_k(u,v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k (∞ s'il n'existe pas). Alors :

$$d_{k+1}(u, v) = \min(d_k(u, v), d_k(u, k) + d_k(k, v))$$

Si G ne contient pas de cycle de poids négatif alors $d_n(u,v)=d(u,v)$.

Remarques:

- Comme pour Bellman-Ford, on peut utiliser une matrice d[u][v] pour stocker la dernière valeur calculée de $d_k(u,v)$.
- On peut détecter un cycle de poids négatif en testant s'il existe u tel que $d_n(u,u)<0$.
- Si G est représenté par matrice d'adjacence pondérée, on peut l'utiliser pour stocker $d_k(u,v)$ et initialiser $d_0(u,v)$.

Renvoyer d

Algorithme de Floyd-Warshall

```
Entrée : G = (S, A) pondéré par p
```

 $\textbf{Sortie} \ : \mathsf{Matrice} \ \mathtt{d} \ \mathsf{telle} \ \mathsf{que} \ \mathtt{d} [\mathtt{u}] \ [\mathtt{v}] \ = \ \mathsf{distance} \ \mathsf{de} \ u \ \grave{\mathsf{a}} \ v$

Initialiser d[u][v] à 0 si u=v et à p(u,v) sinon

```
Pour k \in S:

Pour u \in S:

Pour v \in S:

d[u][v] = \min(d[u][v], d[u][k] + d[k][v])
```

Complexité : $O(n^3)$ si G est représenté par une matrice d'adjacence.

Si G est représenté par matrice d'adjacence pondérée, on peut l'utiliser pour stocker $d_k(u,v)$ et initialiser $d_0(u,v)$: